

Exmo. L. A.



Don Manuel de Irujo.

48 Rue SINGER.

75016. PARIS.

Mr. - Arctic Clarke  
No. Rivière 1  
Perpignan

PERPIGNAN, le 20 - 4 - 1974<sup>19</sup>

Excmo. L. Presidente

Don Manuel de Irujo.

Paris

L. Presidente y estimado amigo.

Ante todo le ruego transmitir mi  
felicitación al L. Presidente heizola.

Por eso al Presidente del País Vasco!

Su presencia en Puenica nos ha  
impresionado y conmovido!

gracias por su atenta última  
y por el estímulo y confianza  
de sus líneas, seguimos adelan-  
te e incluso los europeístas de  
Barcelona están inefectos!

Esperamos que la rápida evolu-  
-ción hacia el desgaste en el  
-ritmo permitiera el movi-  
-miento paralelo de consolida-  
-ción y articulación de la  
unidad democrática.

Ya puede imaginarse como nos  
alentaría la presencia de alguien  
representante vasco en Barkena!  
Ahora no pueden esperar  
para otra reunión! Adjunto unas  
notas de actualidad, testimonio  
de nuestros trabajos y afanes!

Con mi reiterada felicitación  
reciba, querido hermano, un  
afectoso y fuerte abrazo  
L. Ries

## LA CATALOGNE ET L'UNITE DEMOCRATIQUE

Le nouveau Gouvernement Arias Navarro a fait une déclaration ministérielle avec un ensemble de promesses de type néolibéral. Passé l'effet de surprise, tous les observateurs politiques s'interrogent sur le sens et l'avenir d'un tel engagement.

Que le successeur de l'Amiral Carrero Blanco puisse prôner des élections libres pour la nomination de Maires et Présidents de Conseil, voilà du sensationnel! Plus encore, qu'il puisse promettre une nouvelle "Loi Syndicale" avec reconnaissance des associations syndicales et un nouveau statut des associations politiques, il y a de quoi rêver!

Voici venu le moment où les démocrates et libéraux, vaincus à la guerre civile, voient reconnus les principes de représentativité, d'élections libres, de reconnaissance des droits politiques et syndicaux. Et c'est un gouvernement fidèle à la ligne autoritaire, "verticale", totalitaire du régime franquiste qui, soudain, promet une si radicale évolution! Mais ces mirages ont disparu avec les derniers événements: d'un côté, la terrifiante exécution de Puig Antich de qui, de Paul VI à Daniel Mayer, toute la conscience morale et juridique demandait la grâce. De l'autre, la demande d'expulsion de l'Evêque de Bilbao pour le seul "délit" d'avoir demandé la reconnaissance de la personnalité, de la culture et de la langue du Pays Basque!

Nous sommes conscients à la fois de la nécessité de l'évolution politique en Espagne et des implications de la prochaine crise de succession du régime dans l'équilibre politique de l'Europe. Et particulièrement de l'interdépendance entre les régimes voisins. Pour la France comme pour la plupart des pays de l'Europe méditerranéenne, le futur profil politique de l'Espagne aura sans doute une grande importance. Les échos de la dramatique et héroïque guerre civile ne se sont pas tus, loin de là! Et les cas de la Grèce, du Portugal et du Chili éveillent nos consciences sur l'avenir des peuples libres et sur l'indivisibilité de la liberté!

Tout observateur de la réalité socio-politique de la Catalogne et de l'Espagne, devant les promesses de libéralisation de l'information, de l'associationisme politique et syndical, de représenta-

tivité directe par élection populaire peut s'interroger: Comment un régime habitué à imposer totalitairement ses opinions depuis trente cinq ans peut-il soudain admettre le pluralisme d'opinions? Comment des hommes imprégnés des principes de l'autocratie, fortement marqués par sa pratique, évolueraient-ils si aisément vers la démocratie?

Nous connaissons bien les groupes, mieux, les "groupuscules" qui, à l'intérieur même du système, tâchent de le faire évoluer. Et nous savons les échecs répétés de tous ceux qui ont emprunté ce chemin. Martin Artajo l'a fait. Puis, Ruiz Jimenez et, tout récemment, Praga Iribarne et Lopez Rodó.

Qu'il nous soit permis de signaler simplement que cette reconnaissance, et pour ainsi dire cette "adoption" de l'idéologie vaincue par les actuels détenteurs du pouvoir à Madrid pose un problème et même un défi à l'opposition authentique au régime qui a été jusqu'à présent divisée. Comme nous le dit la Bible, "Tout royaume dévisé court à sa ruine". Et la terrible division des républicains, socialistes, communistes et anarco-syndicalistes rendait difficile, à l'intérieur comme à l'étranger, toute reconnaissance de sa personnalité et de son avenir.

Aujourd'hui, la division change de camp. Ce sont les groupes traditionnellement supporteurs du régime, les carlistes, les phalangistes, les "opusdeistes", qu'à des tensions croissantes divisent de plus en plus. Le Comte de Barcelone lui-même n'a-t-il pas mis en cause, lors de sa récente tournée en Europe, les droits de succession de son fils Juan Carlos, héritier de la couronne d'Espagne désigné par le Général Franco?

A l'horizon politique de l'Espagne, commence à se profiler, légère, incertaine, vacillante comme une étoile, une nouvelle convergence des lignes d'action de toutes les familles politiques unies par un commun dénominateur démocratique au sens le plus large, le plus noble, le plus authentique! Et cette opposition civile et civilisée aura sans doute une influence positive sur l'évolution politique de toute la communauté des peuples hispaniques.

R